

BULLETIN D'INFORMATION SUR LA CONNAISSANCE DU PATRIMOINE NATUREL DE MAINE-ET-LOIRE

Sommaire

Editorial

Rappels

Reçus en Bibliothèque

Les Sorties à venir

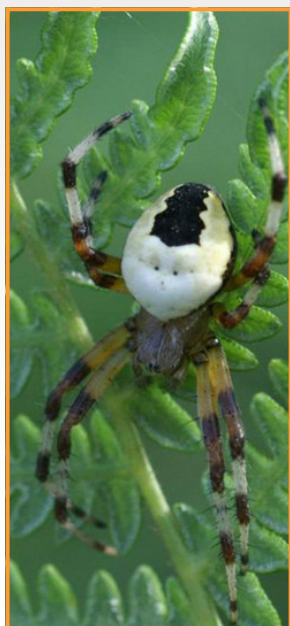
Compte-rendu de la sortie sur les grèves de Loire du dimanche 26 juin 2005.

Contribution à l'étude de la bryoflore du Maine-et-Loire.

Appels à contribution

Compte-rendu de la sortie coccinelles et araignées à la tourbière des Loges à Brain-sur-Allonnes le dimanche 11 septembre 2005

Opilions, avis de



*Araneus marmoreus
pyramidatus*

Editorial

Les événements climatiques récents, les catastrophes écologiques que connaît la planète Terre devraient amener l'être humain à réfléchir aux conséquences de ses actes.

La stratégie nationale pour la biodiversité ratifiée par la France promet un arrêt de l'érosion de la biodiversité en 2010. Par ailleurs, la Directive cadre européenne sur l'Eau promet une restauration de la qualité de l'eau en 2015. Ces engagements sont louables et souhaitables.

Malheureusement les discours ne sont pas aujourd'hui suivis d'engagements volontaires et significatifs de l'Etat. Les crédits pour préserver la nature n'ont jamais été aussi faibles. Le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, étouffé par de multiples lobbys et dirigé par des personnes inexistantes, est sur le point de ne plus être durable du tout.

Alors que la terre n'a jamais eu tant besoin que l'on prenne soin d'elle, nos élus préfèrent se préoccuper du renouvellement de leur mandat ou de leur carrière plutôt que de prendre leurs responsabilités.

Notre association s'est fixée comme objectif de sensibiliser nos concitoyens à la prise en compte de cette nature. Il nous faut donc multiplier nos activités, nous faire connaître, notamment auprès des étudiants pour que la connaissance de la faune et de la flore ne tombe pas dans l'oubli.

C'est seulement à ce prix que l'on arrivera à préserver cette biodiversité qui est encore riche, variée et source d'émerveillement pour qui sait s'arrêter et prendre le soin de la découvrir.

Gilles MOURGAUD

Rappels

Le site internet de l'association est en perpétuelle évolution. Pour le visiter, une seule adresse :

<http://naturalistesangevins.free.fr/>

Depuis fin Août, une partie privée pour les adhérents a été mise en place. Son objectif est de vous permettre d'échanger et de communiquer entre vous. Vous y trouverez : un forum, un agenda des réunions et des sorties, des nombreux documents (lettres d'info,...) et encore de nombreux outils, uniquement pour vous. Pour vous inscrire et recevoir rapidement un code d'accès, il vous suffit simplement de me faire parvenir, par mail les renseignements suivants : Nom, Prénom / Adresse mail / Mot de passe (6 caractères minimum)

Vous pouvez également me contacter pour toute proposition d'ajout d'informations sur le site (liste d'espèces, note de chasse,...). Vos photos sont également les bienvenues pour embellir les pages déjà construites. Merci beaucoup !

Stéphane GUIBERT (naturalistesangevins@free.fr)

Reçus en Bibliothèque

Lettre de l'Atlas entomologique régional n° 18 – Septembre 2005 : Atlas des Cicindèles de la Loire-Atlantique et de la Vendée : biohistoire et conservation de Eric TEXIER. Une documentation très riche sur les Cicindèles de nos deux départements voisins. Ce travail ne peut que nous inciter à poursuivre ce travail de prospection pour les deux espèces angevines, à savoir *Cicindela campestris* et *Cicindela hybrida*.

Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux n° 33 fascicule 2 – 2005 Tome 140

Nous avons retenu les articles suivants :

Dauphin (P.), Sur les *Scaphisoma* de la faune de France (*Coleoptera Staphylinidae Scaphidiinae*).

Reynaud (G.), Quelques données supplémentaires pour la faune des Cigales (*Homoptera, Cicadelidae*) de France.

Iorio (E.), Contribution à la connaissance des Chilopodes de Bretagne (*Myriapoda, Chilopoda*).

Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie Volume 22 Année 2004

La Lettre des Naturalistes Vendéens n° 26 2°trimestre 2005

L'Argiope n°48 printemps 2005 Bulletin de Manche-Nature

« De redoutables prédateurs d'araignées : les pompiles. Premier catalogue de la Manche.

A vos agenda ! : Les Sorties à venir

Samedi 5 novembre : Sortie prospection Loutre et Castor sur la Moine en aval de Cholet. Rendez-vous à 14h00 sur le parking d'Atac (Cholet). Contact : Mauges Nature.

Dimanche 20 novembre : Sortie multithématiques animé par Jean-Luc Ranger autour de Cunault. Nous nous arrêterons notamment autour de la ripisylve des bords de Loire. Rendez-vous à l'église de Cunault à 14h. Contact : Jean-Luc Ranger (02-41-38-14-06).

Samedi 10 décembre : Sortie prospection Loutre et Castor sur la moine en aval de Roussay. Rendez-vous à 14h00 sur le parking d'Atac (Cholet) ou à 14h30, place de l'église de Roussay. Contact : Mauges Nature.

Dimanche 22 janvier : Sortie à Pont-barré (Beaulieu-sur-Layon), notamment pour observer la Gagée de Bohème. Rendez-vous à 14h sur le parking situé dans le virage à gauche (en venant d'Angers) avant le Layon et en face le caveau de J. Pithon. Contact : Gilles Mourgaud (02-41-44-44-22 en journée).

Week-end du 28/29 janvier : Comptage annuel des sites d'hivernage de Chauve-souris. Des précisions sont à venir. Contact possible : LPO Anjou et Mauges Nature.

Dimanche 12 mars : sortie *Castor*, rendez-vous à 14h à l'Eglise de Saint-Jean-de-la-Croix.

Dimanche 09 avril : Sortie Amphibiens (Triton alpestre notamment) en forêt de Chandelais. Rendez-vous à 9h45 place du château de Baugé ou 10h au carrefour du Roi-René au milieu de la forêt. Contact : Didier Faux (02-41-48-52-19).

Dimanche 14 mai : sortie multithématiques dans la Boucle du Loir. Rendez-vous parking de l'Hippodrome de Seiches-sur-Loire à 9h30. Contact : Bruno Lambert (02-41-80-69-13).

Plus d'informations sur les sorties seront très bientôt disponibles sur le site internet de l'association.

Dimanche 26 juin 2005 : sortie naturaliste sur les grèves de Loire

En ce chaud dimanche de juin, un petit nombre de naturalistes se sont retrouvés sur la grève de « Bel-Abord » au Mesnil-en-Vallée. Pour cette sortie, nous nous étions laissés un large champ d'investigations : de la botanique aux invertébrés...

Les Cicindèles hybrides *Cicindela hybrida* furent les premières à nous accompagner sur le parcours en décollant à chacun de nos pas. La taille importante de la population (plus de 100 individus) en impressionnât quelques uns. Les photographes durent également faire preuve de patience pour réaliser une image de cette belle espèce... Sur le sable un Petit gravelot *Charadrius dubius* alarmait... nous avons donc contourné son territoire.

Il a ensuite été observé les quatre espèces d'Orpins présents sur la grève : *Sedum album*, *Sedum rubens*, *Sedum acre* et *Sedum reflexum*. Ces grandes surfaces de pelouses à Orpins (Habitat d'intérêt communautaire) donnent un intérêt particulier à la zone et nécessitent une protection, vis-à-vis notamment des extractions de sables et du passage d'engins motorisés.

Pour la botanique, notons également la présence de la Ratoncle naine *Myosurus minimus* signalée pour la première fois sur cette grève (malheureusement pour nous la chaleur avait fait son œuvre et nous n'avons pu observer que des pieds desséchés !).

En haut de dune, sur les plantes encore en fleurs, a pu être admirés quelques individus de la Sésie des oseilles *Bembecia chrysidiformis* en vol (l'utilisation du filet-fauchoir a montré que de nombreux individus de ce papillon de nuit étaient présents, posés dans la végétation).

L'heure du repas approchant, nous avons rebroussé chemin pour nous abriter du soleil à l'ombre des frênes et saules au bord de la digue. C'est à ce moment qu'un Insecte Volant Non Identifié (IVNI) nous passe au dessus de la tête et se pose dans un frêne à quelques mètres de là. Plusieurs d'entre nous pensent avoir reconnu un *Cerambyx* (« peut-être *scopoli* ») mais la chaleur et l'appel du repas font hésiter à partir capturer la bête... Seul Didier Faux, le plus courageux d'entre nous, entreprend de grimper à l'arbre... et il en fut récompensé ! Après plusieurs essais infructueux, il ramène dans son filet un bel individu mâle d'Aromie musquée *Aromia moschata*, la chance aidant, une femelle est capturée sur le même arbre (celle qui a attirée le mâle ?). Ce beau longicorne, vivant principalement sur les saules, est relativement peu commun sur le département.

La décision est prise de conserver temporairement ces deux individus au frais pour permettre de réaliser des photos après le repas. Au moment des dites photos, notre surprise fut grande de retrouver les deux individus en plein accouplement. Ni la manipulation pour les poser sur une souche ni les flashes des paparazzis ne les ont dérangés...

La chaleur étant plus pesante en début d'après midi le choix fut pris de partir pour le ruisseau de St-Laurent sur la commune de Botz-en-Mauges. Là encore de belles découvertes : une Couleuvre d'Esculape *Zamenis longissimus*, cinq individus de Cordulie à corps fin *Oxygastra curtissii*, libellule protégée au niveau européen, un Cordulegastre annelé *Cordulegaster boltonii boltonii*, plusieurs Gomphus à pinces *Onychogomphus forcipatus forcipatus*... seule petite déception, ne pas avoir admirer le vol de l'Aesche paisible *Boyeria irene*, espèce pourtant présente sur le site, cela sera pour la prochaine sortie !...



Photo : Vincent TREMIET

Aromie musquée

Olivier DURAND

Contribution à l'étude de la bryoflore du Maine-et-Loire
Note sur un Mossball de *Dicranum scoparium* Hedw. - *Dicranaceae*
Trouvée à l'étang de Singé, La Chapelle-Saint-Laud (49)

Guillaume DELAUNAY (La Ménitré)

Présentation

Lors de mes prospections botaniques, un cas de mossball a été rencontré le 25/01/2002 à l'étang de Singé sur la commune de La Chapelle-Saint-Laud (49).

L'espèce concernée par ce phénomène est *Dicranum scoparium* Hedw.. Il s'agit de fragments de colonies qui se désolidarisent du substrat. Selon MAHÉVAS (MAHÉVAS, 2000), ce sont des phénomènes de solifluxion du sol qui sont responsables de ces fragmentations de colonies. Ceci entraîne la formation de « galets végétaux » arrondis.

Cette « formation végétale » est constituée d'une zone centrale d'insertion d'où partent l'ensemble des gamétophytes des individus constituant la boule, le sommet des plantes étant orienté vers l'extérieur. Ces galets peuvent être transportés au gré du vent. Il n'est pas impossible que cette technique soit une méthode de dissémination de certaines espèces en conditions hostiles.

Le spécimen découvert a été légué à Thierry MAHÉVAS en 2002.

Intérêt de la découverte

Ce type de forme n'est connu que des « îles Kerguelen, du Mont Kenya, d'Islande et des montagnes de la Norvège ». (MAHÉVAS, 2000). MAHÉVAS est le premier auteur à parler ce phénomène pour l'Europe tempérée.

Il mentionne trois observations :

- Un cas chez *Tortella tortuosa* (HEDW.) Limpr. observé à Pagny-la-Blanche-Côte (Meuse),
- Deux cas chez *Leucobryum glaucum* (HEDW.) Angstr. observés sur le versant occidental du massif vosgien. (MAHÉVAS, 2000).

Ce phénomène n'est peut être pas rare mais, quoiqu'il en soit, il a été rarement observé et décrit : il s'agit de la première mention du phénomène dans l'ouest de la France et sur cette espèce.

Il n'est pas impossible que de nouvelles prospections apporteront la découverte de nouveaux cas de mossball. Dans la dition, *Leucobryum glaucum*, pour ne citer qu'elle, semble tout à fait prédestinée pour cela. En effet, cette espèce forme souvent de petits coussinets très arrondis à la surface du sol.

Remerciements

Ils vont à Nicolas GEORGES qui a porté à ma connaissance ce phénomène et m'a mis en relation avec Thierry MAHÉVAS.

Bibliographie

- AUGIER J., 1966 – Flore des Bryophytes : morphologie, anatomie, biologie, écologie, distribution géographique. Editions Paul LECHEVALLIER, Paris. 704 p.
- MAHÉVAS Th., 2000 – Contribution à l'étude de la bryoflore Lorraine. Cryptogamie, Bryol., 2000, 21 (3) : 247-256. pp. 247-256.

Appels

La saison de la Rosalie des Alpes est terminée ! Nous relançons notre appel à témoignages déjà paru dans la lettre n°4 : nous nous attachons actuellement à dresser une cartographie pour cette espèce, aussi, n'hésitez pas à nous communiquer vos données. Les données hors vallée de la Loire nous intéressent particulièrement. Contact : Gilles Mourgaud (g.mourgaud@wanadoo.fr) ou Olivier Durand (olivierdurand7@yahoo.fr).

Et une nouvelle fois des Atlas sont en cours pour les groupes faunistiques suivants : Bourdons, Coccinelles, Araignées, Chilopodes, Symphytes, Odonates, Hémérobies... toutes vos observations ou collectes sont les bienvenues. Contacts : naturalistesangevins@free.fr pour ensuite être redirigé vers la personne concernée.

Dimanche 11 septembre 2005 : Sortie coccinelles et araignées à la tourbière des Loges à Brain-sur-Allonnes

L'objectif principal de cette sortie à la tourbière des Loges était la recherche de trois espèces d'araignées observées ici l'an dernier : *Araneus alsine*, *A. marmoreus pyramidatus* et *A. quadratus*. Pour le compléter, une prospection des Coccinelles était également au programme.

Une bonne participation à cette journée fut notée avec plus d'une vingtaine de participants intéressés. Les *Araneus* recherchés furent quant à elles particulièrement discrètes ! En effet, après une matinée le nez dans la végétation seul un individu d'*Araneus marmoreus pyramidatus* fut découvert parmi d'innombrables *A. diadematus*.

En revanche, la découverte par Didier d'un pseudoscorpion minuscule sous une souche : *Chthonius* (*Chthonius*) *tenuis*, vint renforcer l'intérêt arachnologique de la zone. Identifiée par Mark Judson du MNHN cette espèce est nouvelle pour l'Anjou

Pour ceux qui ne connaissaient pas le site, les nombreux pieds d'Osmonde royale *Osmunda regalis* ou de la Fougère des marais *Thelypteris palustris* ravirent cependant le regard tout comme la Drosera à feuilles rondes *Drosera rotundifolia*, très belle plante carnivore. Sans oublier la Gentiane pneumonante *Gentiana pneumonanthe* dont nous avons pu observer quatre pieds en floraison optimale.

La recherche des *Araneus* se poursuivit sans plus de succès l'après-midi ! Toutefois quelques belles dolomèdes *Dolomedes fimbriatus* furent observées. La recherche des Coccinelles n'était pas plus riche avec seulement trois espèces : *Exochomus quadripustulatus*, *Thea vigintiduopunctata* et la célèbre Coccinelle à sept points *Coccinella septempunctata*.

Cette sortie fut aussi l'occasion de s'intéresser à la fonge (champignons). Bien que les espèces ne se déplacent pas comme les araignées et les coccinelles, leur apparition et leur découverte sont souvent aléatoires ! Deux secteurs sont à différencier : la tourbière proprement dite, humide avec les sphaignes et les zones tourbeuses ; la forêt environnante composée de bois mixte feuillus et résineux sur sol acide sablonneux et pentu.

Deux taxons ont pu être identifiés dans la première zone, l'Amanite tue mouche *Amanita muscaria* classique et bien connue et *Galerina sphagnum*, comme son nom l'indique, typique des sphaignes déjà notée aux Loges, c'est d'ailleurs l'une des deux stations pour le Maine-et-Loire. D'autres espèces ont été conservées avec fiches descriptives en attente d'expertise ou de documentation supplémentaire, dont un Marasme sur jonc et des ascomycètes.

Une fois sorti de la zone humide et après avoir vu un « accouplement » chêne x pin plutôt étrange, (les deux arbres, déjà âgés, sont accolés et enlacés si étroitement l'un l'autre que leur bois s'entrepénètre), nous retrouvons quelques espèces intéressantes. Dans la partie boisée, une seule mais belle *Amanita porphyria*, espèce peu commune des sols acides, aux teintes porphyre violacées caractéristiques. Puis au bord du chemin, un Coprin *Coprinus spilosporus* muni de flocons brun clair, typiquement lié au sol, et peu commun. C'est sa quatrième station pour l'Anjou et une découverte pour le secteur.

En fin de sortie, dans un tas d'écorce, suite à une coupe de chêne, nous trouvons en quantité une Lépiote poussant en touffe, à différent stade de développement *Leucoagaricus bresadolae*. Cette belle espèce, considérée comme menacée sur la Liste Rouge régionale, a été signalée quatre fois depuis 1981 en Maine-et-Loire. Les caractéristiques de l'espèce sont : des squames roux orangé, des lames crème jaunâtre, une chair jaunissante puis rouge orangée, toxique crue (et certainement à éviter cuite !). La taille correcte des chapeaux et la poussée en touffe pourraient conduire quelques cueilleurs à des désagréments... Une sortie avec des naturalistes est donc l'occasion d'éviter bien des ennuis !

Serge BRAUD, Olivier DURAND et Jean-Luc RANGER

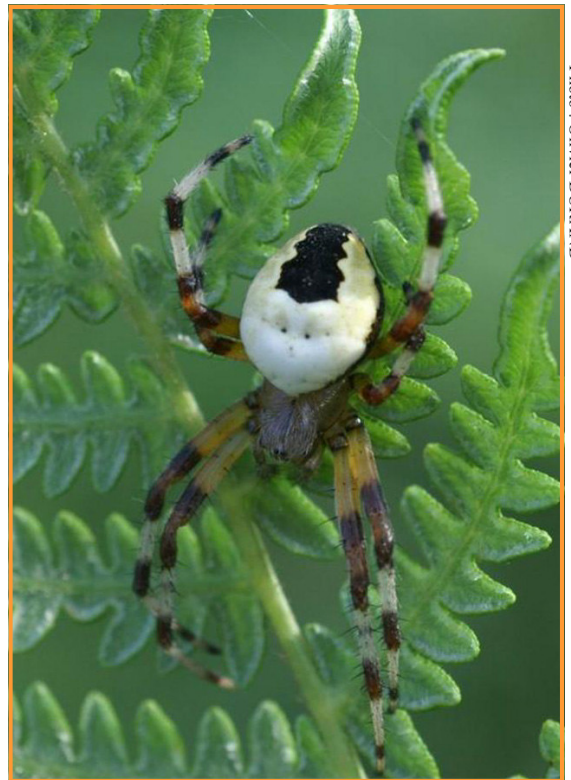


Photo : Olivier DURAND

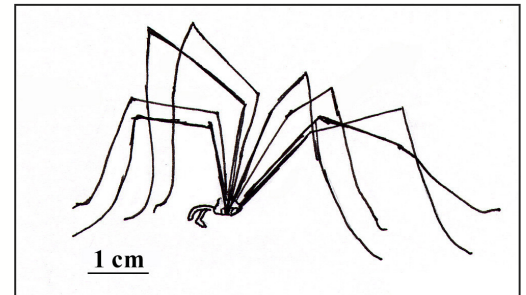
Araneus marmoreus pyramidatus

Opilions, avis de recherche

Nous recherchons des Opilions mâles, essentiellement de la sous-famille des *Leiobuninae* ;
ils sont matures en cette période été-automne.

Pour affiner nos connaissances sur la faune du département, nous aurions besoin de mâles des genres *Leiobunum* et *Nelima*.

Pour les reconnaître sur le terrain leur corps est quasiment rond avec de fines pattes très longues pour *Leiobunum*, les trochanters sont sombres et l'ocularium est inerme (sans épines ou soies); par contre les pattes sont de taille moyennes pour les *Nelima*, les trochanters sont clairs et l'ocularium est muni de fines soies.



Leiobunum sp.

Seul *Leiobunum blackwalli* (mâle), peut être reconnu de façon certaine sur le terrain, en effet il possède deux petites taches noires sur la plaque génitale, légèrement visible à l'œil mais nettement à la loupe. Deux autres *Leiobunum* sont possibles, mais leur détermination nécessite un plus fort grossissement (loupe binoculaire).

Concernant le genre *Nelima*, trois espèces sont également possibles mais jusqu'à ce jour aucun mâle n'a été capturé en Anjou à notre connaissance. Pourtant, seul ces derniers sont déterminables avec certitude en observant le pénis. Ils peuvent être reconnus à la loupe binoculaire par des microdentures sombres présents sur la face interne des pédipalpes. Plusieurs femelles sont dans nos collections, certaines provenant de «Pont-Barré » à Beaulieu-sur-Layon, milieu assez remarquable qui pourrait révéler la présence d'espèces méridionales. Bien entendu mâles et femelles sont les bienvenus car, même sur la France, le nombre de récoltes reste faible pour être significatif (alors que les espèces semblent relativement communes).

Du point de vue de leurs biotopes, toutes les espèces aiment les stations fraîches sans pour autant être franchement humides. Dans les herbes, parmi les feuilles tombées, sous le bois mort ou sous les pierres sont les bons endroits pour les chercher, mais attention leurs grandes pattes facilitent leur locomotion. Par temps froid, même de gel, il est possible de les récolter sous le bois et les pierres. Si vous avez connaissance de récoltes, suite à des piégeages, qui seraient ou non déterminées, restées dans des bocaux,...., le contenu de ces études nous intéresse.

En somme n'hésitez pas à récolter tous les Opilions pour faire avancer l'étude de ce groupe et nous les transmettre.

Jean-Luc RANGER

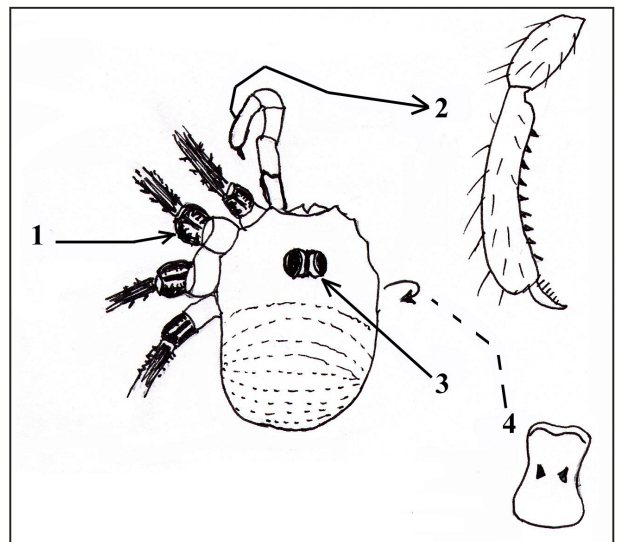


Schéma de *Leiobunum blackwalli*

1/ Trochanter

2/ Tarse du pédipalpe du mâle, 1mmL

3/ Ocularium

4/ Face ventrale de la plaque génitale de *Leiobunum blackwalli* mâle, 1mmL

Les Naturalistes Angevins

Association à but non lucratif régie par la Loi du 1er juillet 1901

Siège social : 14 rue Lionnaise 49 000 ANGERS

Adresse postale : La Fardelière 49 125 TIERCE

Adresse électronique : g.mourgaud@wanadoo.fr

Conception-Réalisation : S. BRAUD, G. DELAUNAY, O. DURAND, S. GUIBERT, G. MOURGAUD, J.L. RANGER.

Photo page 1 : Olivier DURAND